

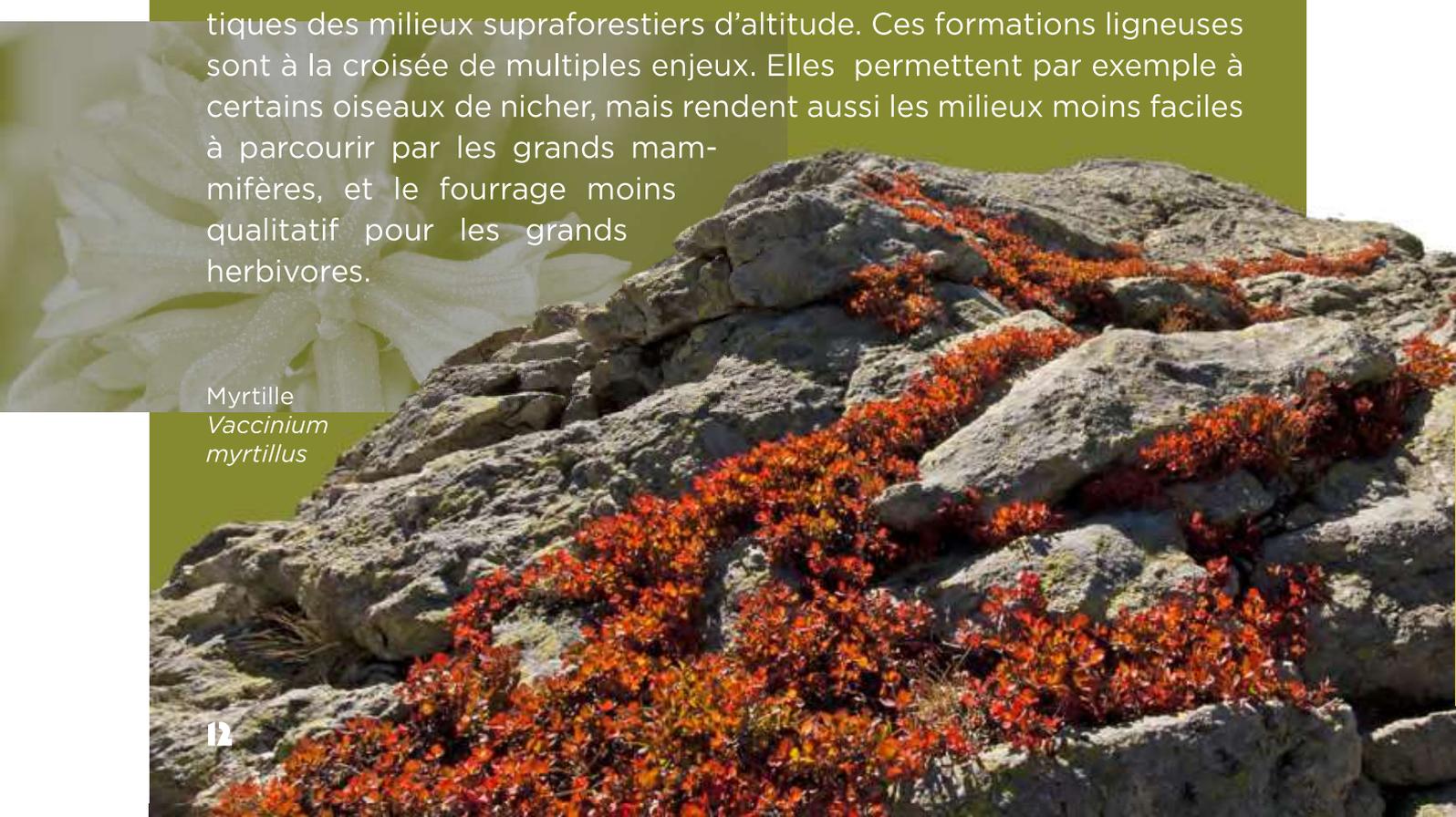
les arbustes & sous-arbustes

Ces espèces peuvent être plus ou moins dressées et, selon le cas, forment les landes ou landines, formations arbustives les plus adaptées aux conditions extrêmes (vent, froid, sol pauvre) d'où leur présence jusqu'à des altitudes élevées.

La particularité de ces plantes, comme chez les arbres, est le bois que leur organisme produit et qui résiste aux conditions hivernales. Cette qualité confère une propriété structurelle particulière qui permet d'interagir avec le couvert neigeux, ou bien produit de l'ombrage et un abri. Mais plus fascinant encore, la présence de lignine (molécule principale du bois) modifie radicalement les communautés de micro-organismes que l'on trouve dans le sol. Elle s'accompagne en effet de la présence de champignons saprophytes, qui peuvent décomposer la lignine, et qui deviennent les organismes vivants dominants transformant le cortège des autres espèces microscopiques présentes dans le sol.

Les landes peuvent se trouver en sous-bois mais sont aussi caractéristiques des milieux supraforestiers d'altitude. Ces formations ligneuses sont à la croisée de multiples enjeux. Elles permettent par exemple à certains oiseaux de nicher, mais rendent aussi les milieux moins faciles à parcourir par les grands mammifères, et le fourrage moins qualitatif pour les grands herbivores.

Myrtille
Vaccinium myrtillus



Rhododendron ferrugineux

Rhododendron ferrugineum



Cet arbuste possède des rameaux souples et solides à la fois, lui permettant de ployer sous le manteau neigeux sans se briser. Ses feuilles vert sombre et brillantes sur le dessus, offrent une surprenante couleur « rouille » sur la face inférieure (d'où le nom « ferrugineux »).

Ses nombreuses fleurs, s'épanouissant au cœur de l'été, sont d'un rose éclatant. Elles sont particulièrement attractives pour les pollinisateurs.

- ▲ **Altitude:** 900 - 3000 m
- ▲ **Phénologie:** juillet-septembre
- ▲ **Milieu:** landes montagnardes et subalpines

↕ 50 - 100 cm



Ne pas confondre

Le rhododendron poilu (*R. hirsutum*), comme son nom l'indique, possède des feuilles aux marges poilues, dépourvues de l'aspect « rouille » sur la face inférieure.

Myrtille

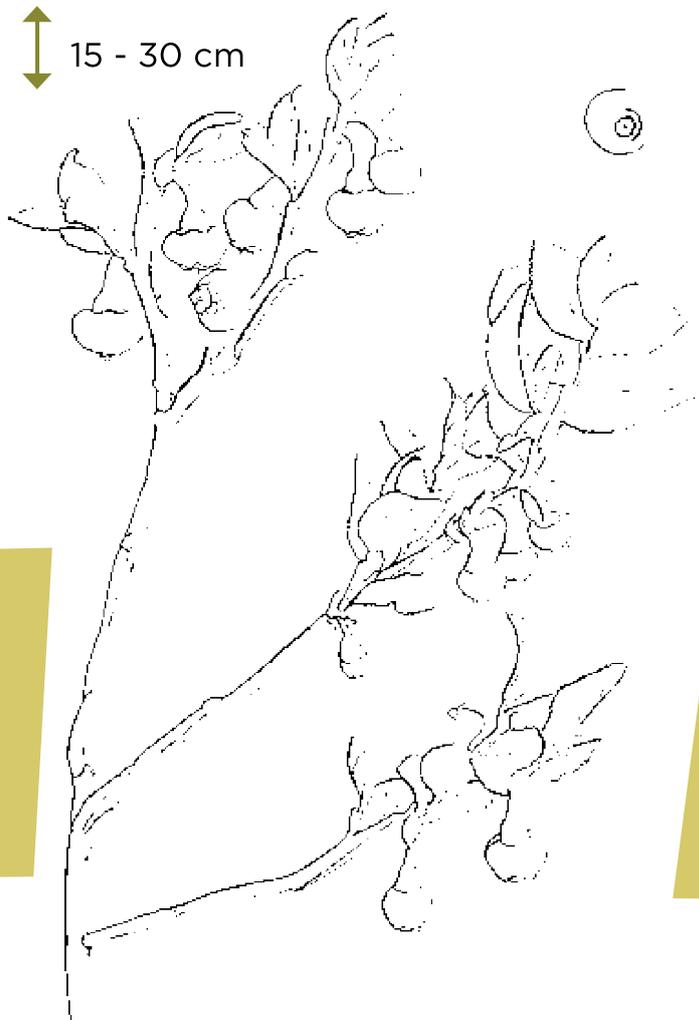
Vaccinium myrtillus



▲ Arbuste de petite taille, avec des tiges et des feuilles de couleur vert clair l'été, ces dernières prennent une belle teinte rouge orangé l'automne. Ses fleurs ont les pétales soudés, formant de petites cloches. Ses fruits, ronds et tronqués au sommet, sont d'une couleur violet sombre et ont un goût sucré caractéristique. Les pigments contenus dans ses baies sont extrêmement résistants et tachent en profondeur mains et vêtements !

- ▲ **Altitude:** 800 - 3000 m
- ▲ **Phénologie:** juin-septembre
- ▲ **Milieu:** landes montagnardes et subalpines, forêts d'altitude et zone de combat

↑ 15 - 30 cm

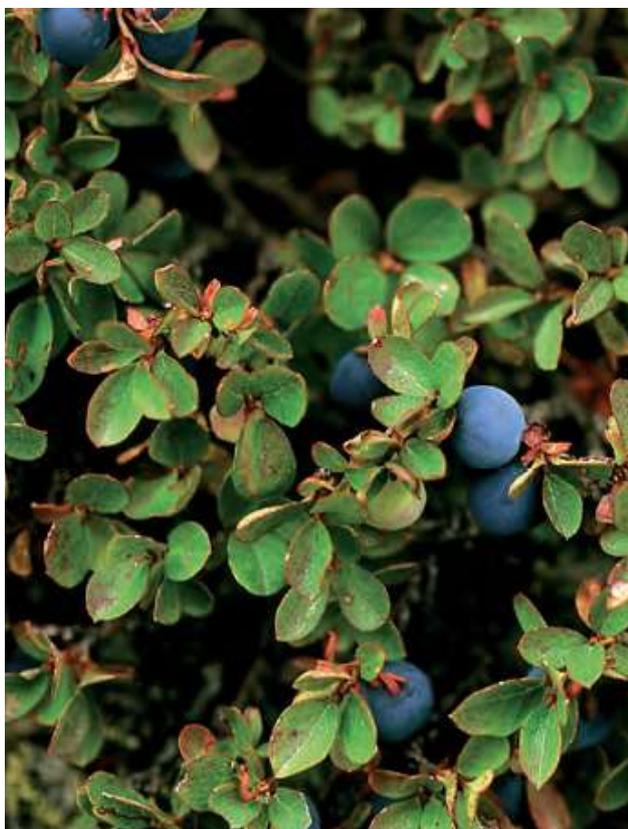


Ne pas confondre

L'embrune (*Vaccinium uliginosum* subsp. *microphyllum*) a une tige de couleur marron grisâtre. Ses fruits, à la chaire blanchâtre, sont moins sucrés.

Airelle bleue

Vaccinium uliginosum subsp. *microphyllum*

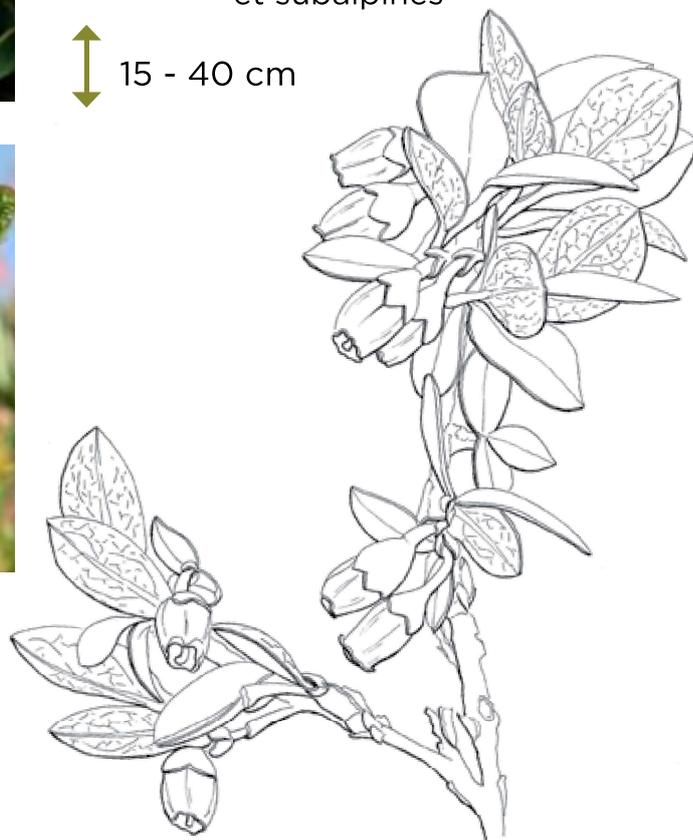


L'embrune, ou airelle bleue, ressemble à la myrtille : c'est un sous-arbrisseau de petite taille aux baies violet sombre, avec une chaire blanchâtre. Ses feuilles sont vert foncé, mates. Ses pétales sont soudés et forment de petites cloches. L'embrune occupe d'immenses surfaces à l'étage alpin ainsi que dans la partie boréale de l'Eurasie.

Ses propriétés laxatives l'ont fait surnommée « *pétafour* » dans les Hautes-Alpes !

- ▲ **Altitude:** 1000 - 3100 m
- ▲ **Phénologie:** juin-octobre
- ▲ **Milieu:** landes montagnardes et subalpines

↑↓ 15 - 40 cm



Ne pas confondre

La myrtille a des rameaux vert clair (grisâtre pour l'embrune) et des fruits beaucoup plus sucrés, à la chaire sombre.

Airelle rouge

Vaccinium vitis-idaea



L'airelle rouge est un sous-arbrisseau aux feuilles coriaces, persistantes, ovales, légèrement échancrées au sommet et enroulées sur les bords. Elles sont luisantes sur le dessus, mates et ponctuées sur la face inférieure (petites glandes brunes). Les fleurs, aux pétales soudés en clochette, sont réunies en petites grappes blanches ou rosées. Les fruits sont de petites baies rouges, acidulées et comestibles : elles sont très appréciées en Scandinavie.

▲ **Altitude:** 1000 - 2450 m

▲ **Phénologie:** mai-novembre

▲ **Milieu:** forêts d'ubac, landes montagnardes et subalpines

↕ 5 - 25 cm

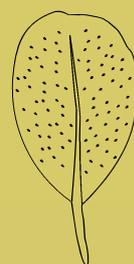


Ne pas confondre

Le raisin d'ours (*Arctostaphylos uva-ursi*) a des feuilles plus coriaces, avec les deux faces peu contrastées (brillantes et fortement nervurées, sans ponctuation brune).



Raisin d'ours



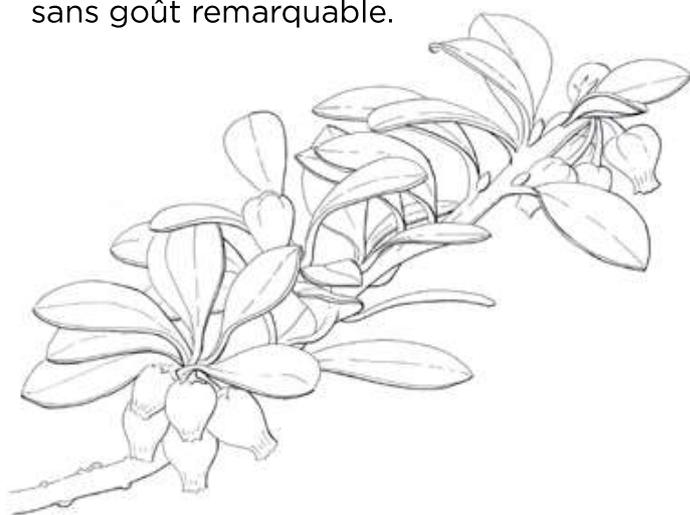
Airelle rouge

Raisin d'ours

Arctostaphylos uva-ursi



Ce petit arbuste forme d'étendus tapis végétaux tout en ne dépassant pas 20 cm de haut. Ses petites feuilles sont persistantes, d'un vert brillant, comme vernissées, avec des nervures formant un réseau ramifié. Ses petites baies rougeâtres sont comestibles bien qu'assez farineuses et sans goût remarquable.



- ▲ **Altitude:** 780 - 2800 m
- ▲ **Phénologie:** juin-octobre
- ▲ **Milieu:** landes montagnardes et subalpines, rocailles

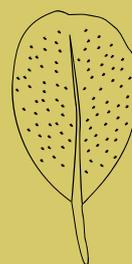
↑↓ 15 - 20 cm

Ne pas confondre

Les feuilles de l'airelle rouge se distinguent par leur face inférieure, constellée de petits points couleur rouille. Ses baies, quant à elles, n'ont rien de farineux !



Raisin d'ours



Airelle rouge

Camarine noire

Empetrum nigrum subsp. *hermaphroditum*



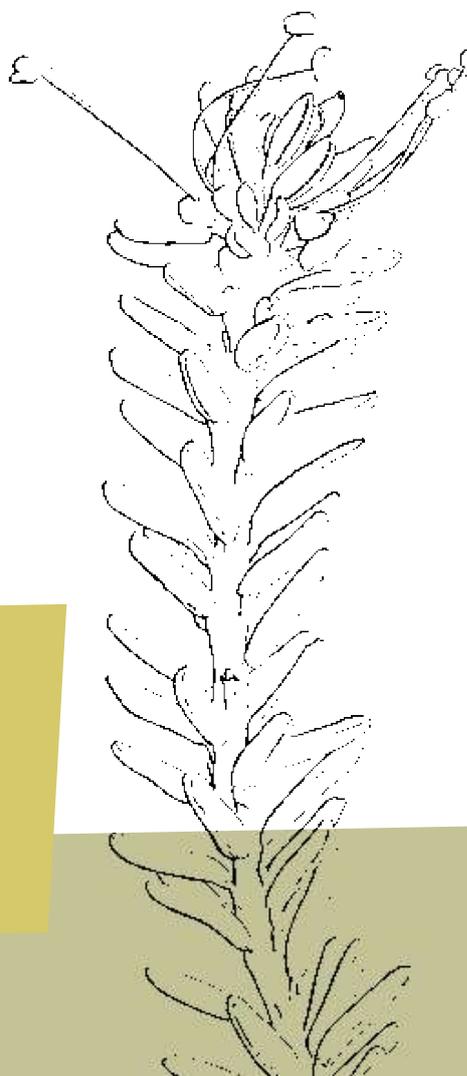
La camarine est un arbrisseau qui tapisse le sol, sans jamais prendre beaucoup de hauteur. Ses feuilles sont courtes, charnues, présentant sur la face inférieure une nervure centrale blanchâtre. Ses fleurs sont très discrètes, généralement perceptibles par les seules grandes étamines* qui en émergent. À l'inverse, ses fruits sont facilement observables : ce sont des baies rondes d'un magnifique noir brillant.

▲ **Altitude:** 1200 - 2900 m

▲ **Phénologie:** juillet-septembre

▲ **Milieu:** landines de haute altitude

↕ 5 - 20 cm

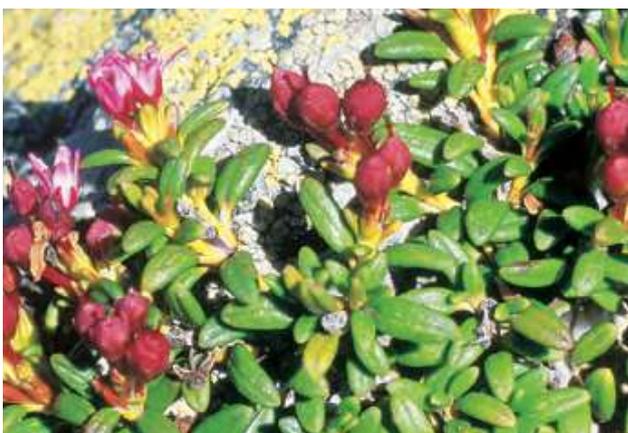


Ne pas confondre

L'alisée naine (*Kalmia palustris*) a des fleurs nettement visibles, sans longues étamines*, et donnent des fruits rouges, de forme plus ou moins ovale.

Azalée naine

Kalmia procumbens



L'azalée naine est un sous-arbrisseau formant des tapis denses. Les tiges appliquées contre le sol portent de petites feuilles persistantes et coriaces, ovales, aux bords enroulés vers la face inférieure. Les fleurs minuscules sont roses et à 5 pétales. Malgré la couleur des fleurs, la plante peut passer inaperçue tant elle est au ras du sol. C'est une espèce caractéristique des croupes ventées ou des landines d'altitude, sur sol siliceux*.

- ▲ **Altitude:** 2150 - 2650 m
- ▲ **Phénologie:** juin-septembre
- ▲ **Milieu:** landes montagnardes et subalpines et landines de haute altitude

↑↓ 3 - 6 cm



Ne pas confondre

La camarine (*Empetrum nigrum* subsp. *hermaphroditum*) a des fruits ronds, noirs et luisants (rouges et plus ou moins ovales pour l'azalée)

les herbes

Les graminées, ou Poacées, sont une des familles de plantes les plus diversifiées. En France, il existe environ 500 espèces de graminées. Elles sont dominantes dans de nombreuses formations végétales, ayant un important rôle de structuration des milieux, constituant le fond de la biomasse végétale et fournissant la nourriture de nombreux herbivores.

Les graminées sont des plantes à feuilles fines et aux fleurs discrètes mais bien présentes. Les distinguer les unes des autres nécessite souvent d'ouvrir les épis parfois minuscules. Mais si on observe bien les graminées quand elles sont fleuries, on peut voir les étamines en grand nombre et gorgées de pollen.

Nard raide,
Nardus stricta

Nard raide

Nardus stricta



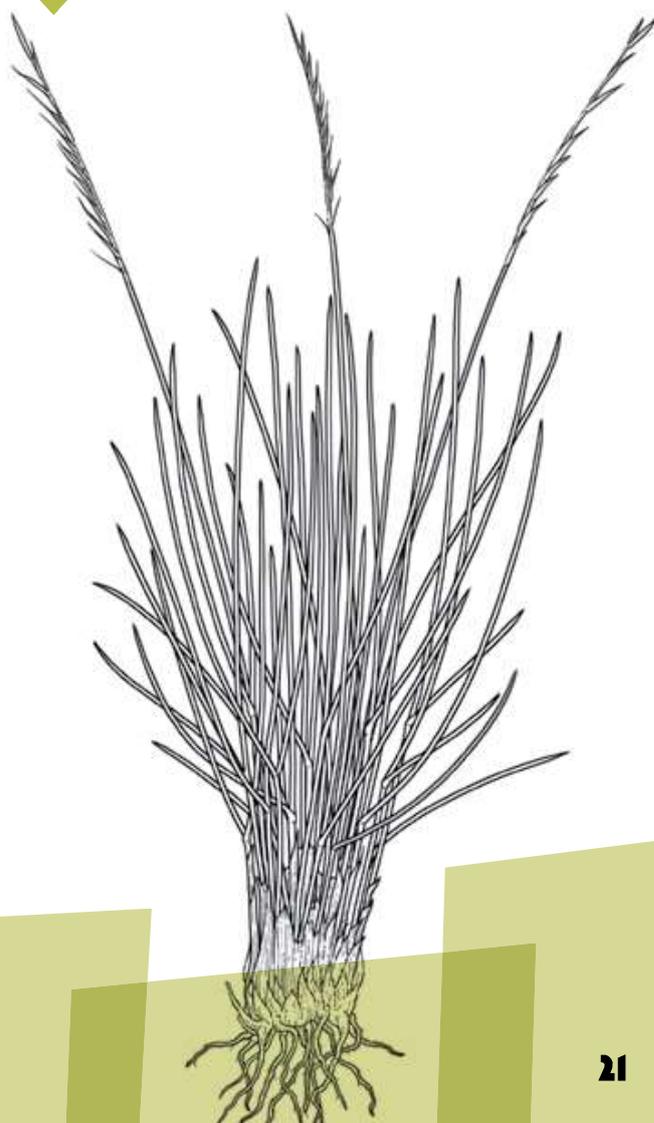
Herbe formant des gazons denses et étendus. Son inflorescence* grêle, unilatérale, n'est pas simple à détecter. Mais en fin de floraison, elle a l'aspect d'arêtes de poisson (sans l'odeur)! Voilà de quoi reconnaître sans difficulté cette graminée : si vous avez l'impression que quelqu'un a vidé sa boîte de sardines dans l'herbe, regardez de plus près!

▲ **Altitude:** 1700 - 3700 m

▲ **Phénologie:** juin-août

▲ **Milieu:** pelouses alpines

↕ 5 - 15 cm



Pâturin du Mont Cenis

Poa cenisia



Le pâturin du Mont Cenis est une herbe avec une étonnante caractéristique : elle forme à sa base de nombreux rejets feuillés plats dont les feuilles, raides, sont disposées sur deux rangées en dents de scie (feuilles « distiques »). Les feuilles de la tige principale sont quant à elles courtes, vert-gris et rudes au toucher. L'épi est compact, sans arêtes saillantes. Le pâturin du Mont Cenis supporte aussi bien les sols calcaires que siliceux*.

- ▲ **Altitude:** 750 - 3000 m
- ▲ **Phénologie:** juin-octobre
- ▲ **Milieu:** éboulis et moraines

↕ 20 - 40 cm



comme les marguerites



Les « fleurs » des plantes de la famille des marguerites seraient plutôt un bouquet de fleurs, nommé capitule*. Pour la marguerite, il y a des centaines de petites fleurs jaunes au centre du bouquet, celle-ci consiste en des dizaines de fleurs blanches en languettes sur la périphérie.

La reproduction d'une plante est optimale lorsqu'elle a dépensé le moins d'énergie possible pour être visible des pollinisateurs tout en produisant un maximum de graines. C'est ainsi qu'on trouve dans l'évolution des espèces avec une grosse fleur visible (par exemple la dryade (p.39), puis des espèces avec des fleurs plus petites mais plus nombreuses (par exemple la silène fausse mousse (p.65): en réduisant leur taille, l'énergie dépensée est moindre par fleur et permet donc d'en augmenter le nombre. Puis viennent des espèces avec de nombreuses petites fleurs groupées qui deviennent donc encore plus visibles par les insectes pollinisateurs (par exemple l'asphodèle du Dauphiné (p.37). La famille des Astéracées (celle des marguerites) a, quant à elle, maximisé ce regroupement de petites fleurs en lui donnant la forme d'une grosse et unique fleur.

L'histoire évolutive ne s'est pas arrêtée là... Des espèces d'Astéracées sont composées de plusieurs petites inflorescences (les génépis), d'autres ont des inflorescences regroupées en structures un peu plus grosses visibles de loin (les achillées), et d'autres encore, sont regroupées en structures qui de loin ressemblent à une grosse fleur que l'on peut qualifier d'inflorescence d'inflorescences (l'edelweiss).

Aster des Alpes, *Aster alpinus*



Comme des marguerites

Arnica des montagnes

Arnica montana



Ses capitules* d'or s'épanouissent en début d'été. Son parfum peut aider à la distinguer. Et surtout, sa tige haute et velue porte en son milieu deux feuilles opposées qui constituent un très bon critère de reconnaissance. Une rosette plaquée au sol compose le reste de son feuillage. Ses propriétés médicinales font des miracles en usage externe. Sinon, attention, elle est toxique !

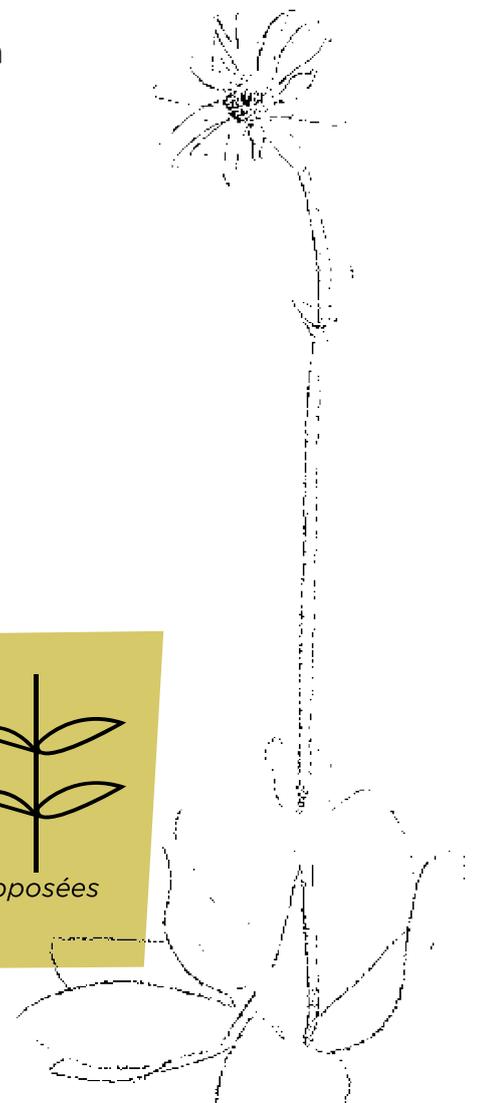
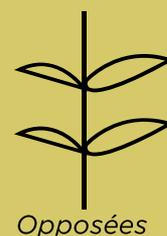
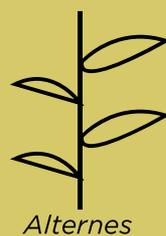
- ▲ **Altitude:** 1600 - 2650 m
- ▲ **Phénologie:** mai-septembre
- ▲ **Milieu:** landes et pelouses subalpines

↕ 20 à 40 cm



Ne pas confondre

Le Sénéçon doronic lui ressemble mais ses feuilles sont alternes et beaucoup plus coriaces ! Approchez vos narines... aucune odeur particulière non plus.



Comme des marguerites

Séneçon doronic

Senecio doronicum



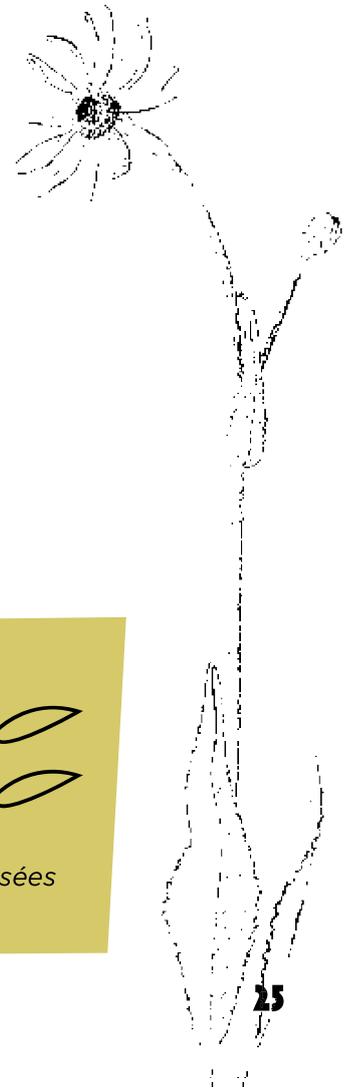
Cette plante ressemble à l'arnica. Ses belles fleurs jaune orangé sont groupées en un gros capitule* (parfois 2 ou 3) : des fleurs en forme de tube au centre et avec une ligule (pétale unique) sur la périphérie. Le séneçon doronic se caractérise par ses feuilles alternes, dressées et lancéolées, un peu charnues, dentées et grises-tomenteuses, notamment en dessous. Les inférieures sont grandes et pétiolées*, les supérieures plus petites et sessiles*.

▲ **Altitude:** 1300 - 3000 m

▲ **Phénologie:** juin-octobre

▲ **Milieu:** pelouses alpines et subalpines

↕ 20 à 40 cm

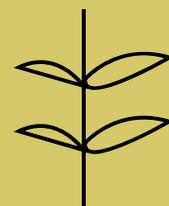


Ne pas confondre

L'arnica a des feuilles opposées sur la tige (en face l'une de l'autre). Et pour les narines délicates, une odeur unique que n'a pas le séneçon doronic.



Alternes



Opposées

Comme des marguerites

Edelweiss

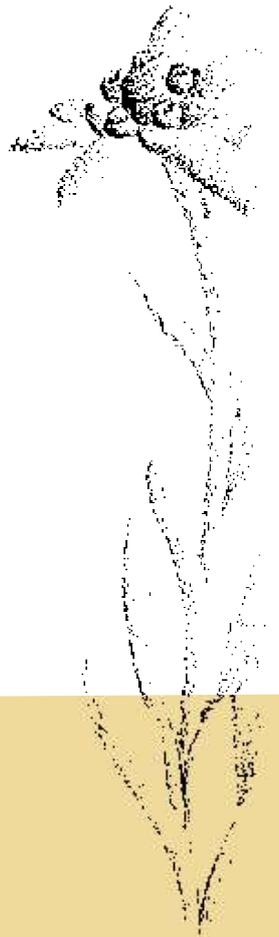
Leontopodium nivale subsp. *alpinum*



L'edelweiss est une plante entièrement tomenteuse, dressée, formant souvent de petites touffes. Chaque tige porte quelques feuilles étroitement lancéolées, avec à leur sommet la célébrissime étoile florale! Celle-ci est composée de bractées* blanches et cotonneuses, simulant des pétales. Le cœur est composé de 4 à 10 petits capitules* (petits « ronds » gris à jaunes) formés eux-mêmes de minuscules fleurs tubuleuses.

- ▲ **Altitude:** 1300 - 3220 m
- ▲ **Phénologie:** mai-octobre
- ▲ **Milieu:** dalles rocheuses, pelouses alpines et subalpines

↕ 5 à 20 cm



Comme des marguerites

Marguerite des Alpes

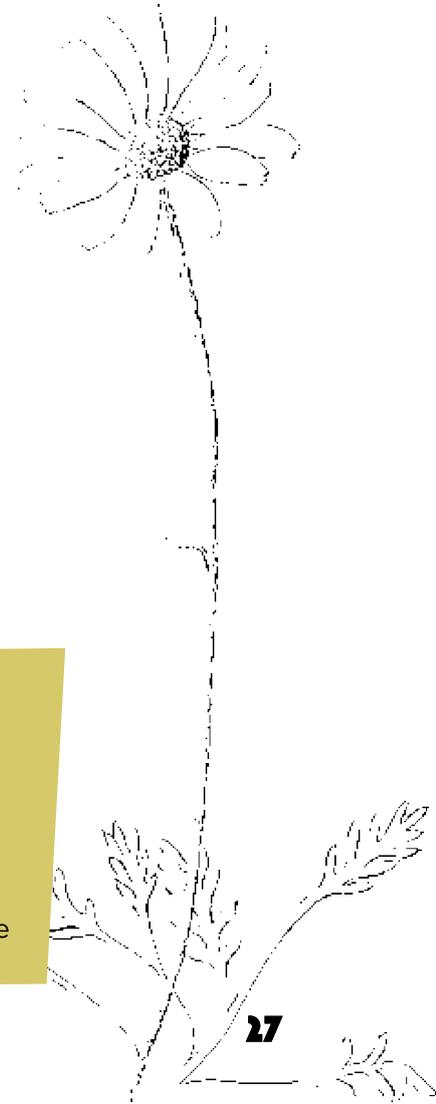
Leucanthemopsis alpina



Cette petite marguerite s'identifie facilement grâce à ses courtes feuilles découpées en lobes étroits et brusquement rétrécies à la base. La tige, presque sans aucune feuille, porte une grande et « fausse fleur » typique de la famille des Astéracées. La marguerite des Alpes vit dans les pelouses rocailleuses, moraines et parois d'altitude.

- ▲ **Altitude:** 1850 - 3680 m
- ▲ **Phénologie:** juin-octobre
- ▲ **Milieu:** arêtes rocheuses, éboulis et moraines

↑↓ 5 à 15 cm



Ne pas confondre

La grande pâquerette des Alpes (*Bellidiastrum michelii*) a des feuilles larges, non découpées, en forme de raquette.



Marguerite des Alpes



Grande pâquerette des Alpes

Comme des marguerites

Séneçon blanchâtre

Jacobaea incana



De cette petite plante discrète on ne voit souvent que les feuilles gris argenté, légèrement découpées, qui forment des touffes compactes dans les éboulis et les rochers. Mais une fois ses jolis capitules* jaune d'or fleuris, on repère facilement le séneçon blanchâtre au milieu de la grisaille. Endémique des Alpes, il pousse préférentiellement dans les pelouses rocailleuses et les éboulis siliceux*.

- ▲ **Altitude:** 1850 - 3300 m
- ▲ **Phénologie:** juin-septembre
- ▲ **Milieu:** éboulis et pelouses alpines rocailleuses

↕ 3 à 8 cm



Comme des marguerites

Aster des Alpes

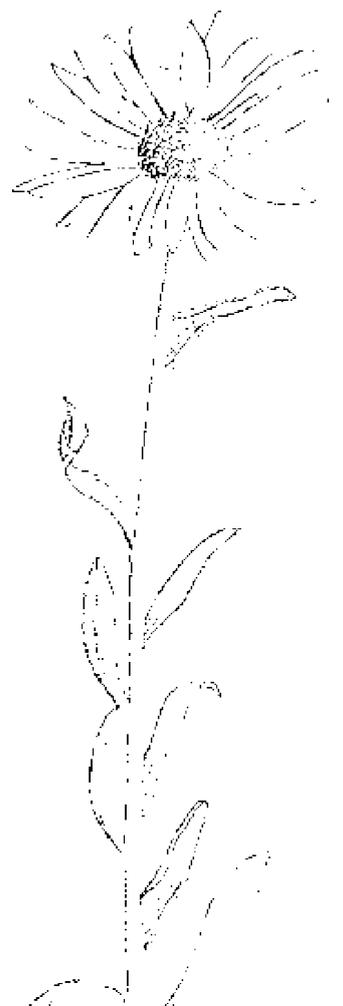
Aster alpinus



L'aster des Alpes est une petite plante dressée de la famille des Astéracées, avec une tige et des feuilles assez densément poilues. Ses fleurs minuscules forment une «fausse» fleur : elles sont bleu violet sur la périphérie et jaunes au centre. En bref, c'est une marguerite bleu violet, confusion impossible ! L'aster forme généralement de petits tapis lâches.

- ▲ **Altitude:** 1500 - 3000 m
- ▲ **Phénologie:** juin-septembre
- ▲ **Milieu:** arêtes rocheuses, éboulis, landines, pelouses et mélézin

↑ 5 à 15 cm



Ne pas confondre

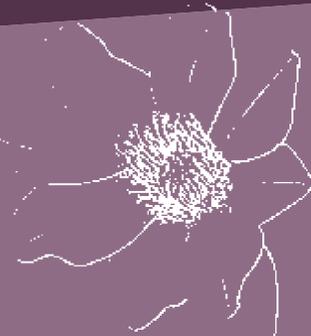
Sans les fleurs, l'aster des Alpes peut être confondu avec les érigérons alpins. Prudence !

les autres plantes à fleurs

En montagne, la diversité des reliefs et des microclimats sont à l'origine d'une flore variée. Sur de petites distances, les variations d'altitude, d'exposition, de topographie et de type de sol favorisent une diversité d'espèces particulièrement élevée, avec des formes et tailles contrastées.

Le manteau neigeux, dont la hauteur et la durée sont liées à ces variations locales, est très structurant. Lorsqu'il est épais, comme dans les combes où la neige s'accumule, il protège la flore des températures extrêmes. Inversement, là où le manteau neigeux est soufflé, comme sur les crêtes, les espèces sont exposées à des conditions très rudes. Les espèces des crêtes ou des combes sont donc très différentes.

Or le réchauffement climatique impacte fortement la quantité et la durée d'enneigement. Les communautés de plantes alpines sont ainsi en train de se transformer.



Renoncule des glaciers, *Ranunculus glacialis*

Adenostyle à feuilles d'alliaire

Adenostyles alliariae



Cette grande plante pousse en groupes et ne passe pas inaperçue. Ses feuilles basales longuement pétiolées* sont larges, arrondies et en cœur, avec une bordure irrégulièrement dentée, duveteuses et blanchâtres dessous. Le pétiole a des oreillettes* à sa base. Celles de la tige sont « embrassantes », elles dépassent de part et d'autre de la tige. Les fleurs réunies en petits capitules* forment de grosses inflorescences* rose pourpre.

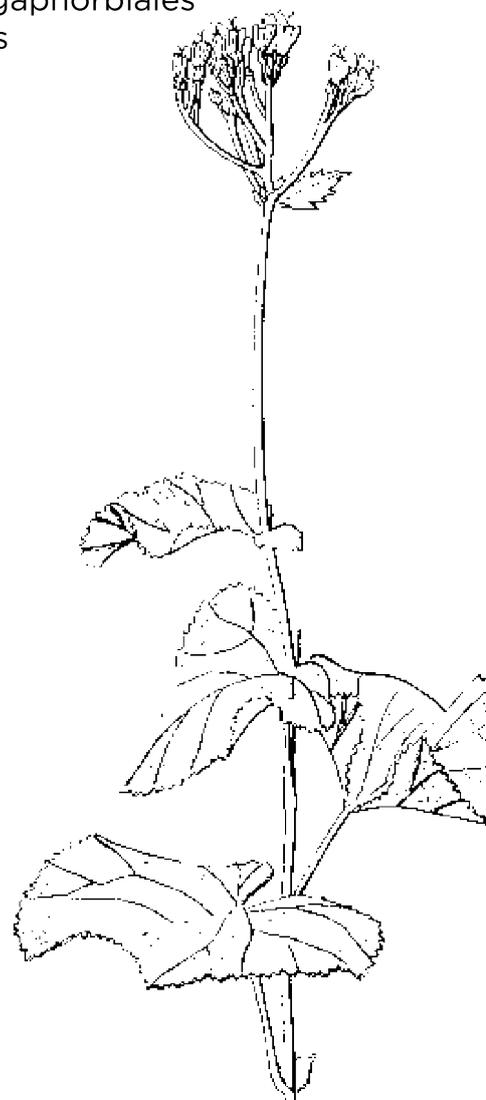
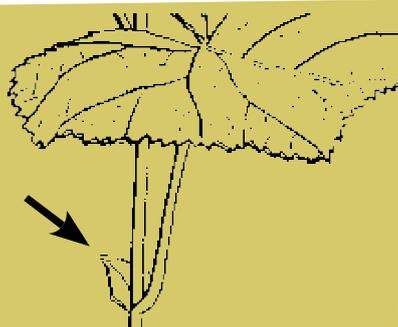
- ▲ **Altitude:** 1200 - 2500 m
- ▲ **Phénologie:** mai-septembre
- ▲ **Milieu:** fourrés, landes et mégaphorbiaies* alpines

↕ 50 à 150 cm



Ne pas confondre

Les feuilles basales de la tige de l'adénostyle des Alpes (*Adenostyles alpina*) n'ont pas de petites « oreilles » à la base de leurs pétioles* !



Adenostyle à feuilles blanches

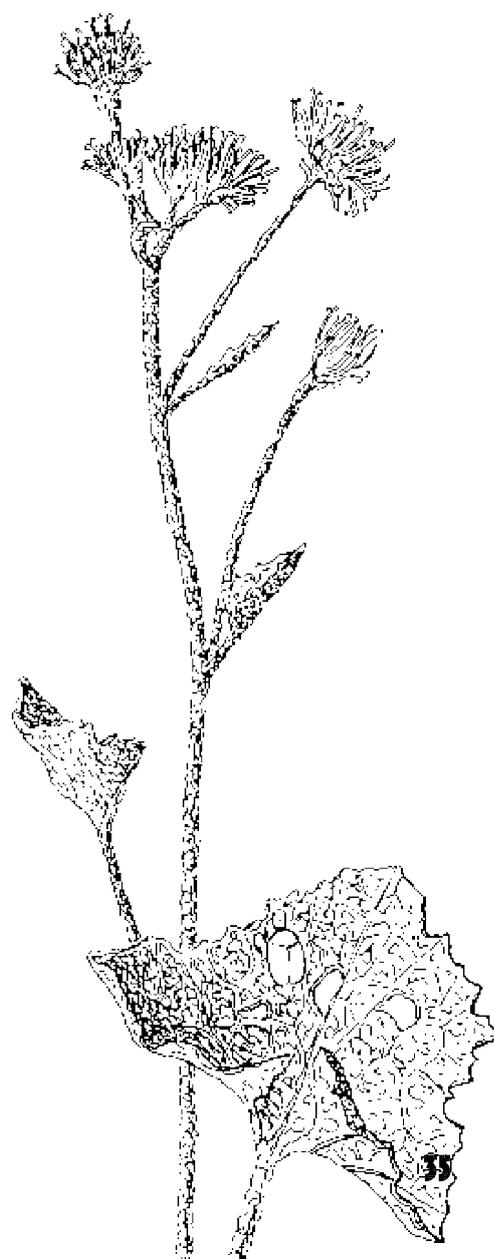
Adenostyles leucophylla



Plante de 50 à 90 cm de haut, qui ressemble à l'adenostyle à feuilles d'alliaire mais s'en distingue facilement par ses feuilles duveteuses: elles sont recouvertes d'une dense pilosité blanchâtre.

- ▲ **Altitude:** 900 - 3250 m
- ▲ **Phénologie:** juin-septembre
- ▲ **Milieu:** éboulis d'altitude (granite et gneiss)

↕ 50 à 90 cm



Arabette des Alpes

Arabis alpina



L'arabette des Alpes porte des feuilles dites « auriculées » : au niveau de leur insertion sur la tige, elles forment de courtes excroissances (comme de petites « oreilles »). Parmi ce groupe, l'espèce est assez facilement reconnaissable aux nombreux poils étoilés* sur les feuilles et la tige, ainsi qu'à ses pétales blancs et larges (> 1,5 mm). Ses fruits, appelés siliques*, sont relativement écartés les uns des autres et de la tige.

- ▲ **Altitude:** 950 - 3350 m
- ▲ **Phénologie:** mai-octobre
- ▲ **Milieu:** arêtes rocheuses et éboulis

↕ 5 à 25 cm



Ne pas confondre

Deux espèces proches, l'arabette hérissée et l'arabette des collines, peuvent parfois porter à confusion. Mais ces dernières ont toutes deux les siliques* serrées les unes contre les autres.

Asphodèle du Dauphiné

Asphodelus albus subsp. *subalpinus*



L'asphodèle du Dauphiné forme souvent d'imposantes colonies caractéristiques: ses longues feuilles étroites et cassantes sont réunies en énorme rosette à la base de la tige. L'allure de ses feuilles a valu à cette asphodèle l'appellation populaire de « poireau des chiens ». La tige peut atteindre 1,50 m. Une vingtaine de très belles fleurs blanches sont réunies à son sommet.

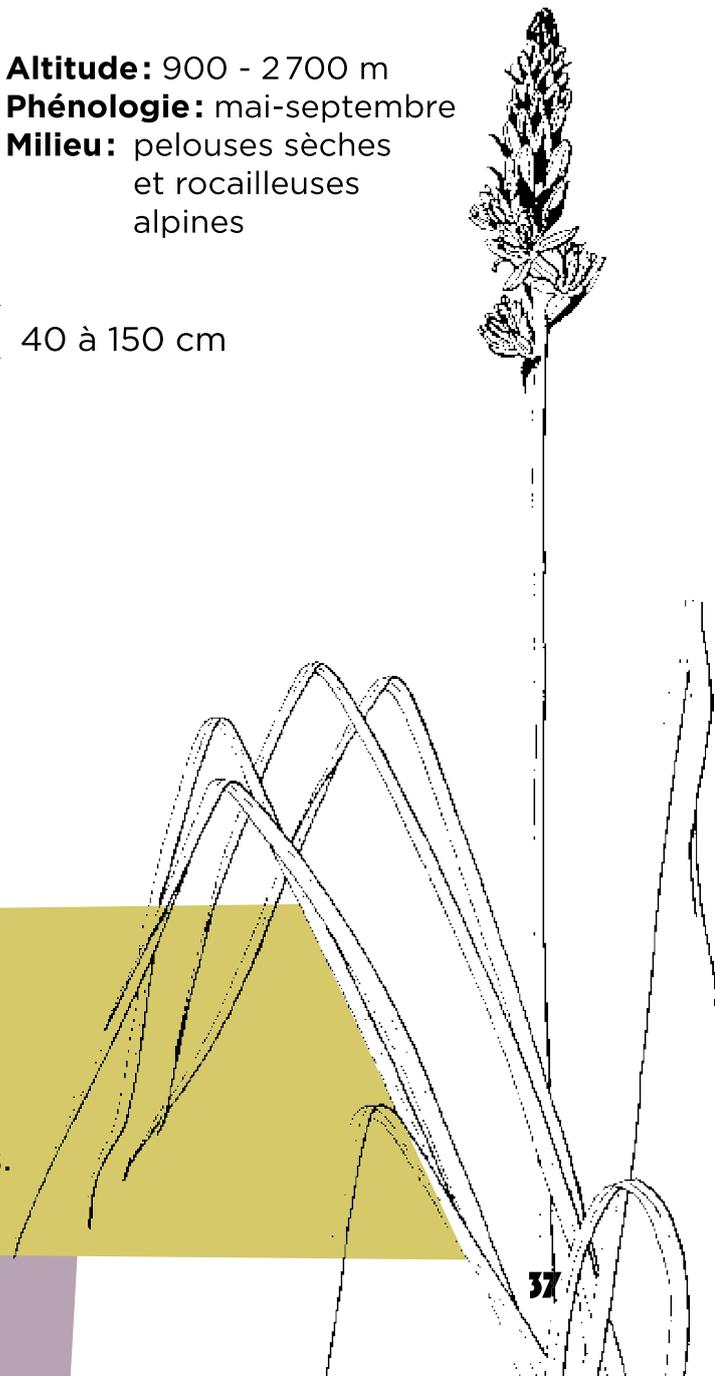
- ▲ **Altitude:** 900 - 2700 m
- ▲ **Phénologie:** mai-septembre
- ▲ **Milieu:** pelouses sèches et rocailleuses alpines

↕ 40 à 150 cm



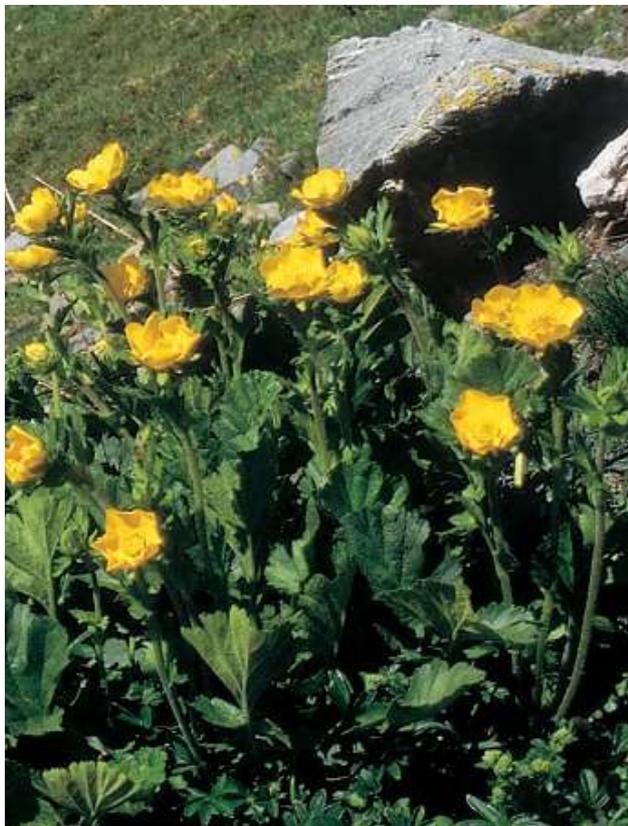
Ne pas confondre

Le lis de Saint Bruno (*Paradisea lilastrum*) et la Phalangère (*Anthericum liliago*) se distinguent par leur plus petite taille (< 40cm) et leurs fleurs moins nombreuses.



Benoîte des montagnes

Geum montanum



Cette plante se reconnaît à ses feuilles en forme de spatule allongée, très découpées dans leur partie inférieure ; à ses grandes fleurs de couleur jaune doré ; mais aussi et surtout à ses fruits hérissés, rassemblés en « perruques » rousses (appelés « tête de Beatles » par certains), ce qui la distingue des renoncules et des hélianthèmes. La plante vit dans les gazons drus des alpages.

▲ **Altitude:** 1200 - 3000 m

▲ **Phénologie:** juin-octobre

▲ **Milieu:** pelouses alpines et subalpines



5 à 15 cm



Ne pas confondre

La benoîte rampante (*Geum reptans*) émet de longs stolons*, que certains ont comparés à des « ficelles de gigots ». La benoîte des montagnes, possiblement vegan, n'en émet aucun !

Dryade à huit pétales

Dryas octopetala



La dryade forme des tapis denses. C'est en fait un arbrisseau dont les rameaux rampent sur le sol - et parfois s'y enfouissent. Ses feuilles sont dentées et ressemblent à celles du chêne, mais en miniature ! Ses fleurs blanches se caractérisent par le nombre de pétales, généralement égal à huit. Mais, attention, ça ne marche pas à tous les coups : les plantes n'ont pas l'habitude de lire ce qu'on dit d'elles. Elles n'en font qu'à leur tête...

- ▲ **Altitude:** 1000 - 2900 m
- ▲ **Phénologie:** juin-septembre
- ▲ **Milieu:** pelouses et rocailles alpines et subalpines

↕ 5 à 10 cm



Épilobe en épi

Epilobium angustifolium



Cette plante vivace forme de nombreux rejets de souche, donnant là où elle s'implante de grands massifs floraux. Sa grande tige glabre* porte une multitude de feuilles longues et étroites. Ses nombreuses fleurs purpurines sont groupées en un bel épi terminal. En fin d'été, la plante produit d'innombrables graines minuscules, entourées de longues soies, lesquelles assurent une exceptionnelle prise au vent.

- ▲ **Altitude:** 750 - 3000 m
- ▲ **Phénologie:** mai-octobre
- ▲ **Milieu:** lisières forestières et moraines

↕ 80 à 180 cm



Ne pas confondre

Les autres épilobes alpins ont des feuilles très étroites et n'atteignent même pas 50 cm de haut.

Gagée fistuleuse

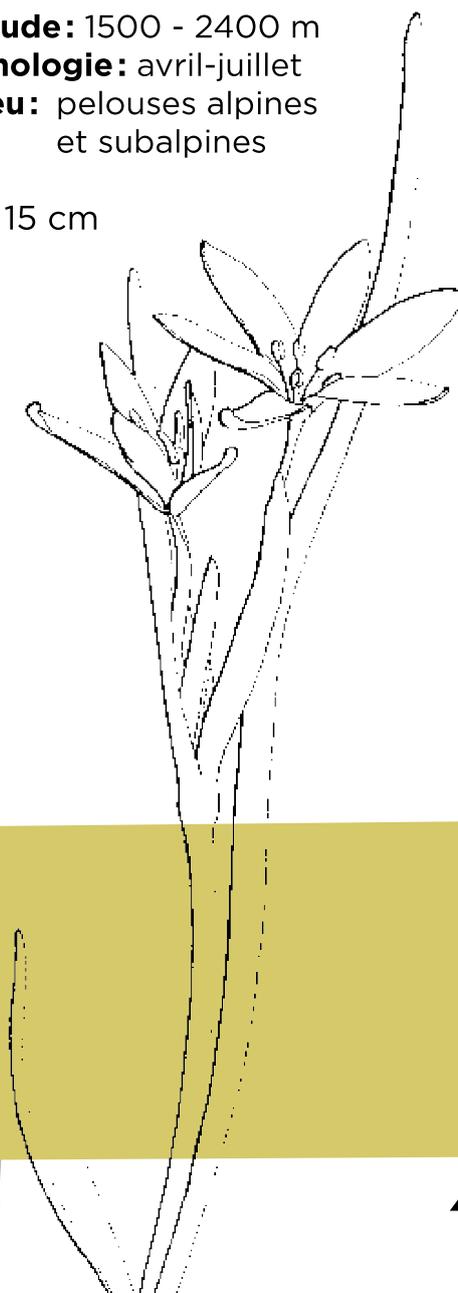
Gagea liottardii



La gagée fistuleuse est une plante bulbeuse, mais avec des bulbes minuscules : les bulbilles. De la base de la tige partent une ou deux grandes feuilles qui dépassent les fleurs. Ces feuilles sont charnues et creuses, en forme de « fistule » (d'où son nom vernaculaire), sorte de cylindre étroit et allongé. Cette forme singulière la différencie facilement des autres gagées. Les fleurs, jaunes, sont groupées par deux à cinq.

- ▲ **Altitude:** 1500 - 2400 m
- ▲ **Phénologie:** avril-juillet
- ▲ **Milieu:** pelouses alpines et subalpines

↕ 5 à 15 cm



Ne pas confondre

Il existe de nombreuses autres espèces de gagées, mais aucune avec des feuilles charnues et creuses comme la gagée fistuleuse.

Linnaire des Alpes

Linaria alpina



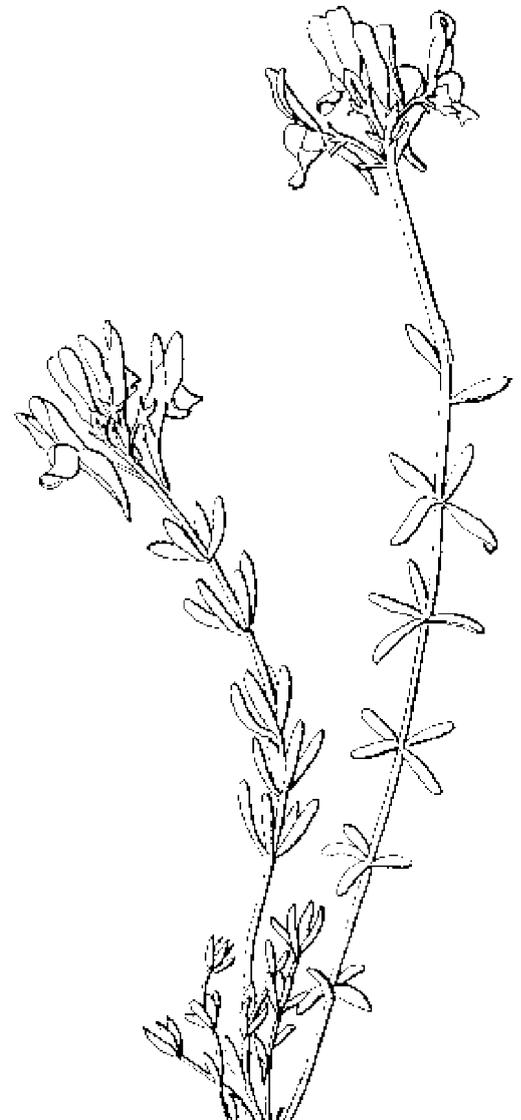
Cette plante naine forme de petites touffes parfois très garnies et du plus bel effet. Elle a des tiges couchées et des feuilles lancéolées, un peu charnues et de couleur vert cendré. Ses fleurs sont disposées en courtes grappes et ont une forme de « gueule de loup », avec un éperon derrière. Elles sont violettes avec le palais orange, plus rarement blanchâtre.

▲ **Altitude:** 950 - 3500 m

▲ **Phénologie:** juin-octobre

▲ **Milieu:** éboulis, moraines et rives de sable et galets

↕ 5 à 10 cm



Lis martagon

Lilium martagon



Le lis martagon est une plante herbacée de haute taille, de la famille des Liliacées. Les tiges, presque nues vers le haut, portent des verticilles* de 5 à 10 feuilles. Ses fleurs, penchées vers le bas, possèdent six tépales* roses et mouchetées de pourpre. Une fois la pollinisation faite, les fruits en formation recourbent leur tête vers le haut. Qui a dit que les plantes étaient immobiles ?

- ▲ **Altitude:** 750 - 2750 m
- ▲ **Phénologie:** mai-octobre
- ▲ **Milieu:** forêts et landes montagnardes et subalpines

↕ 50 à 100 cm



Lis orangé

Lilium bulbiferum var. *croceum*



Une énorme fleur orange - parfois plusieurs, groupées par deux ou trois - couronnant une longue tige feuillée : ce lis sait se faire remarquer ! Ses feuilles sont longues, étroites et pointues. À leur base (on parle aussi de « l'aisselle » des feuilles), pas de bulbille qui justifierait son nom scientifique... excepté dans les Alpes orientales (Autriche, Slovénie, Tyrol) où une variété à bulbilles existe !

- ▲ **Altitude:** 800 - 2300 m
- ▲ **Phénologie:** juin-juillet
- ▲ **Milieu:** falaises de basse et moyenne altitudes, friches et broussailles

↕ 30 à 100 cm

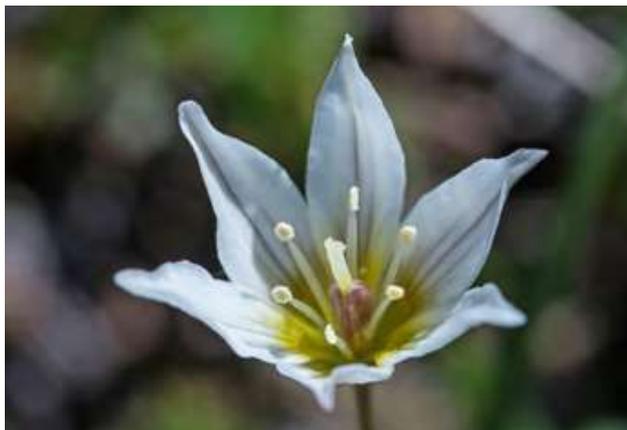


Ne pas confondre

Sans fleur, les feuilles du lis ressemblent à celles du sceau de Salomon verticillé : celles de ce dernier sont vert grisâtre, mates et fines (vert sombre, brillantes et épaisses pour le lis).

Lloydie tardive

Gagea serotina



La Lloydie tardive ressemble à une petite tulipe d'aspect délicat. Les feuilles de la base (2 à 3) sont filiformes et allongées. Les supérieures sont quant à elles très courtes. La fleur, généralement solitaire, possède 6 tépales* blancs veinés de pourpre. Malgré son apparence frêle c'est une plante adaptée aux crêtes ventées et aux rudesses des pelouses d'altitude.

- ▲ **Altitude:** 1900 - 3300 m
- ▲ **Phénologie:** mai-août
- ▲ **Milieu:** pelouses et rocailles alpines et subalpines

↕ 5 à 10 cm



Pensée à deux fleurs

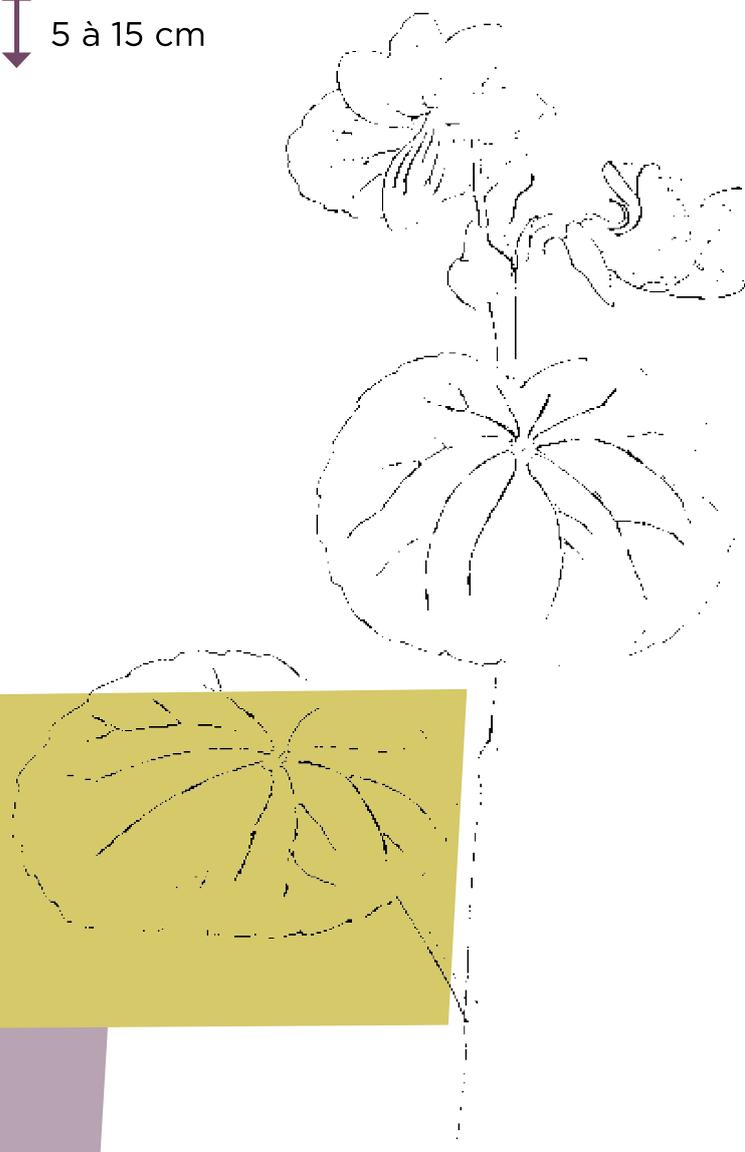
Viola biflora



La pensée à deux fleurs appartient à la grande famille des Violacées, laquelle inclut les « violettes » et les « pensées ». Sa tige est grêle, dressée et glabre*, portant des feuilles de forme arrondie. Ses fleurs jaunes, veinées en leur centre de brun foncé, sont caractéristiques. Elles vont généralement par paire sur de longs pédoncules*.

- ▲ **Altitude:** 1000 - 2800 m
- ▲ **Phénologie:** avril-septembre
- ▲ **Milieu:** forêts d'ubac, landes et rocailles humides

↕ 5 à 15 cm



Ne pas confondre

Dans les milieux alpins, les rares autres pensées jaunes (notamment la violette à éperon) n'ont pas de feuilles rondes ni de fleurs groupées par paire.

Renoncule des glaciers

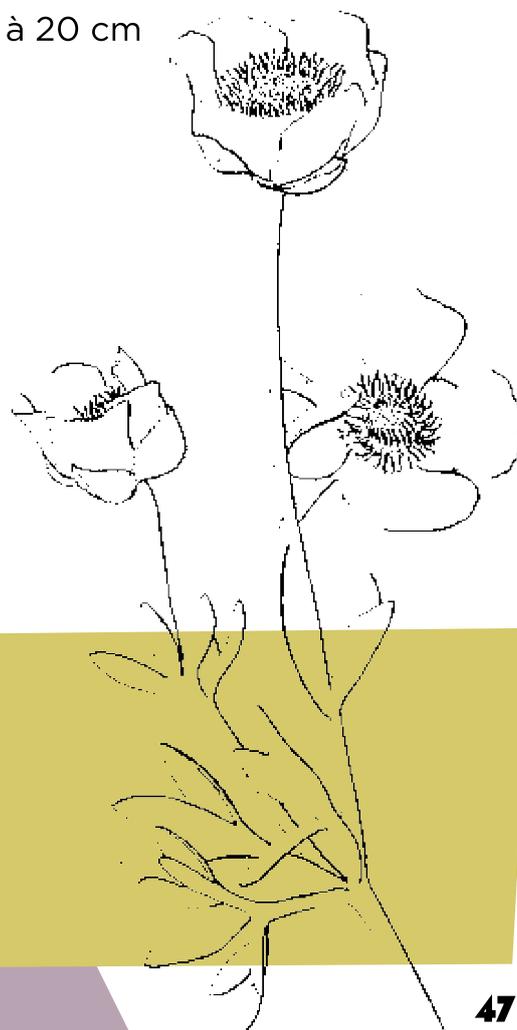
Ranunculus glacialis



Cette plante a des feuilles un peu charnues, découpées en plusieurs lobes arrondis. Ses fleurs ont 5 pétales blancs souvent teintés de rose pourpre sur la face inférieure. Le centre de la fleur est occupé par un bouquet d'étamines* de couleur jaune doré. Les sépales* sont couverts de poils roux. C'est la plus grosse fleur qui puisse être rencontrée à de telles altitudes dans les Alpes !

- ▲ **Altitude:** 1900 - 3750 m
- ▲ **Phénologie:** juin-septembre
- ▲ **Milieu:** arêtes rocheuses de haute altitude et éboulis

↕ 5 à 20 cm



Ne pas confondre

La renoncule alpestre (*R. alpestris*) n'a jamais de poils sur les sépales* ; la renoncule de Séguier (*R. seguieri*) n'a ni poils roux ni teinte rose sur la face inférieure des pétales.

Renoncule de Küpfer

Ranunculus kuepferi



Cette belle plante possède des feuilles étroitement lancéolées, de couleur vert grisâtre. Sa tige est légèrement velue dans sa partie supérieure. Ses magnifiques fleurs sont d'un blanc très pur. Cette renoncule fleurit tôt au printemps, dès le mois d'avril, lorsque la neige est à peine fondue. À elle seule, elle peut « blanchir » des pelouses alpines entières ! Un spectacle que les vacanciers et randonneurs estivaux ne peuvent hélas admirer.

▲ **Altitude:** 1650 - 2650 m

▲ **Phénologie:** avril-juillet

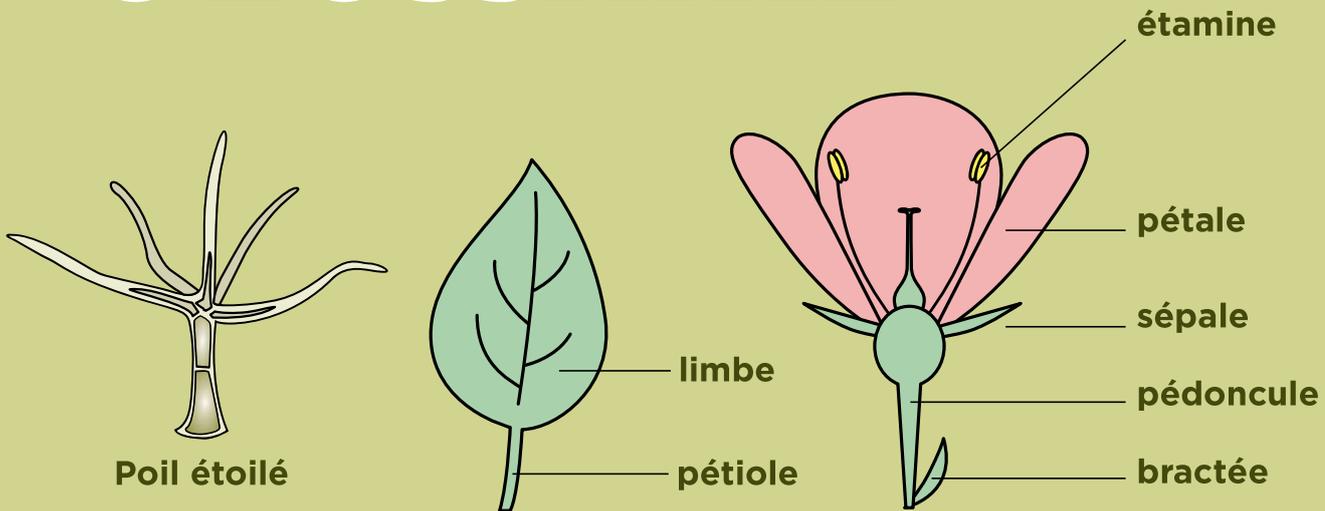
▲ **Milieu:** pelouses alpines et subalpines



5 à 25 cm



GLOSSAIRE



Capitule : chez les Astéracées, fleurs insérées les unes à côté des autres sur l'extrémité élargie du pédoncule

Corolle : ensemble de pétales

Foliole : chacune des petites feuilles qui forment une feuille composée

Inflorescence : groupe de fleurs disposées sur la même tige

Mégaphorbiaie : ensemble de grandes plantes herbacées en milieu plutôt humide

Oreillettes : appendices situés à la base d'une feuille de part et d'autre de la ligne d'insertion avec la tige.

Sessile : sans tige (pour une plante) ou sans pédoncule (pour une fleur) ou sans pétiole (pour une feuille)

Siliceux : dominé par de la roche de type granite, gneiss, grès

Silique : fruit sec déhiscent (s'ouvrant tout seul) contenant les graines

Stolon : tige latérale rampante

Tépales : ensemble des pétales et sépales indifférenciables de certaines plantes (comme chez les lis ou les gagées)

Verticilles : ensemble de feuilles qui naissent au même niveau et tout autour de la tige (comme chez les lis)